

20000387

20

REPUBLIQUE DU SENEGAL

INSTITUT SENEGALAIS DE RECHERCHES
AGRICOLES (I.S.R.A.)

LABORATOIRE NATIONAL DE L'ELEVAGE
ET DE RECHERCHES VETERINAIRES

DAKAR-HANN

ETUDE DES TREMATODOSES HUMAINES ET
ANIMALES ET DE LEURS HOTES INTERMEDIAIRES

RAPPORT SUR UNE MISSION EFFECTUEE DANS LES DEPARTEMENTS
DE KAOLACK, NIORO DU RIP, FOUNDIOUGNE
(Région du Sine-Saloum) du 3 au 10 octobre 1979

Par C.T. DIAW avec la collaboration
technique de A. DIOUF, service de
Parasitologie.

Novembre 1979.

INTRODUCTION

Une mission du service de Parasitologie (Helminthologie) s'est effectuée dans la région du Sine-Saloum du 3 au 10 octobre 1979. Elle s'inscrit dans le cadre du programme "Recherches sur les Trématodoses et leurs hôtes intermédiaires"

L'étude des Trématodoses nécessite des prospections malacologiques au niveau des points d'eau (mares, marigots, etc...) et des enquêtes au niveau des abattoirs et des populations.

Au cours de cette mission les prospections ont eu lieu :

- 1) dans le département de Kaolack : Kaolack et environs (Koutal - Sibesor - Lindiane) Ndoffane.
- 2) département de Nioro du Rip : Nioro, Ndiba, Dabali, Kabakoto sur l'axe Kaolack Médina Saback ; et Keur Madiabel, Wack Ngouna, Saboya sur l'axe Kaolack Saboya.
- 3) département de Foundiougne : Passy, Sokone, Toubakouta.

Les méthodes de travail sont les mêmes : prospections au niveau des différents points d'eau, récolte de Mollusques, identification et étude de leur infestation. Enquête au niveau des abattoirs, statistique des différentes trématodoses, et réalisation de cycles expérimentaux.

I - PROSPECTIONS MALACOLOGIQUES

Les prospections malacologiques sont nécessaires dans l'étude des différentes trématodoses humaines et du bétail.

Il n'existe pas à proprement parler de réseau hydrographique développé dans la région du Sine-Saloum. Les eaux saumâtres du Saloum et de ses défluent, ainsi que les "Bolons" de par leur fort degré de salinité ne constituent pas des biotopes propices à ces gastéropodes hôtes intermédiaires de Trématodoses.

Mais cependant on rencontre un certain nombre de mares et marigots surtout à cette période après les grandes pluies. La végétation de ces mares temporaires et semi-permanentes est constituée de Nymphaea et de lentilles d'eau. Ces points d'eau servent à l'abreuvement du bétail, et à des travaux ménagers, et à la baignade des populations voisines. Certaines mares assez grandes ont été aménagées pour la culture du riz.

Les prospections ont été faites au niveau des mares et points d'eau du département de Kaolack - Koutal - Sibesor - Ndoffane) ; ceux dans le département de Nioro (Kabakoto, le grand et petit Bolon - Saboya) et ceux du département de Foundiougne (Passy - Sokone).

I/1 - Récolte des Mollusques

Visite de ces différents points d'eau et récolte systématique de tous les Mollusques que l'on trouve accrochés sur les feuilles de nénuphars et sur les débris végétaux. Le pH de l'eau varie de 6,5 à 7, la température de l'eau est de 25° à 10 h et 38-40 à 15 h.

.../...

1/1/1 - Département de Kaolack

a) Axe Kaolack - Sibesor

Le long de cette route et à Koutal, il existe beaucoup de mares qui sont assez fréquentées par la population et le bétail.

La végétation est composée de nénuphars et lentilles d'eau, ces mares ont 5 à 30 m de long sur 3 à 15 m de large avec une profondeur allant de 0,5 à 1 m. Elles résultent des eaux de pluie et les plus nombreuses sont temporaires gardant de l'eau un peu plus longtemps.

Peu de Mollusques ont été récoltés, trouvés sur les feuilles de nénuphars et les débris de bois morts : 200 Bulinus forskalii et 5 Biomphalaria pfeifferi. La population est très jeune, et il n'y a pas beaucoup de pontes.

b) Gîtes de Ndoffane

Entre Ndoffane et Keur Moutou, il existe une mare d'une grande étendue dont la moitié est utilisée pour la culture du riz. Comme végétation, on trouve le riz et quelques nénuphars. C'est une mare fréquentée par le bétail. Il a été récolté 70 Bulinus forskalii ; la population est composée de bulins adultes ; c'est une mare qui garde plus longtemps l'eau.

1/1/2 - Département de Nioro

Cette partie Est dans le département de Nioro est drainée par le grand et le petit Bao-Bolon. Cette eau à fort degré de salinité ne convient pas aux Bulins et Limmées.

La partie Ouest du département est drainée par le Koular Bolon, et aucun Mollusque n'a été récolté.

C'est dans la partie Nord vers Keur Madiabel où on rencontre quelques mares. La végétation est réduite, quelques nénuphars où sont accrochés des bulins Bulinus forskalii (70) et Bulinus jousseaumei (30).

Ces quelques mares sont fortement fréquentées par le bétail.

1/1/3 - Département de Foundiougne

Sur l'axe Kaolack-Sokone, on rencontre quelques mares. La végétation est réduite à quelques nénuphars. Il a été récolté 50 Bulinus forskalii, mais on note la présence de beaucoup de pontes.

Dans l'ensemble peu de Mollusques ont été récoltés (425) représentés par les 3 espèces.:

- Bulinus forskalii (Ehrenberg, 1831) plus abondants (390)
- Bulinus jousseaumei (Dautzenberg, 1890) peu abondant (30)
- Biomphalaria pfeifferi (Krass, 1848) (5).

Durant toutes les prospections, aucune Limnée n'a été récoltée, ceci correspond à la nature et à l'écologie de ces mares temporaires qui s'assèchent rapidement.

La population est relativement jeune, et il y a beaucoup de pontes, ce qui laisse prévoir une explosion de population en fin octobre - début novembre. Les Bulinus forskalii sont les espèces dominantes.

1/2 - Infestation des Mollusques

Par quelques dissections et expositions à la lumière solaire pendant 10 à 20 minutes, on étudie l'infestation de ces Mollusques. Une première étude a lieu sur le terrain après la récolte et est suivie d'une seconde plus poussée au Laboratoire.

Dans l'ensemble, la charge parasitaire est très faible et peu de Mollusques sont infestés.

Il y a eu deux types de cercaires :

- Xiphidiocercaires (cercaires armées d'un stylet) ce sont les formes larvaires de digènes appartenant aux familles des Dicrocoelides, Flagiorchides et Haplometrides.
- Furcocercaires types Strigeïdes.

Ces cercaires proviennent des Bulinus forskalii du département de Kaolack (axe Sibesor) et des Bulinus forskalii et Bulinus jousseaumei du département de Nioro.

Dans l'ensemble, peu de Mollusques sont positifs et le nombre de cercaires émises est très faible.

II - PARASITOSES ET PROSPECTIONS AU NIVEAU DES ABATTOIRS

Dans la région du Sine-Saloum, le bétail est assez important. En 1978, le cheptel a été estimé dans le département de Kaolack à : 73 000 bovins et 90 000 ovins-caprins, alors que dans le département de Nioro il est de 90 000 bovins et 100 000 ovins-caprins, et dans le département de Foundiougne 50 000 bovins et 130 000 ovins-caprins.

Dans toute la région, c'est le département de Kaolack avec sa commune qui a l'abattage le plus important.

Dans le département de Kaolack, il a été abattu en juin, juillet et août 1979 : 2 601 bovins et 3 438 ovins-caprins dont 1 844 bovins et 8 453 ovins-caprins dans la commune de Kaolack. Dans le Nioro, on note 543 bovins et 955 ovins-caprins.

Les Trématodoses ne sont pas bien fréquentes dans les abattoirs prospectés (Kaolack - Nioro - Passy - Sokone). Aux abattoirs de Kaolack, le taux des Trématodoses chez les bovins est :

- 7 % de Distomatose
- 24 % de Paramphistomose
- 21 % de Schistosomose
- 8 % de Dicrocoeliose.

Chez les ovins-caprins, la recherche systématique de Distomatose, Schistosomose et Dicrocoeliose au niveau du foie **s'est révélé négative**, mais cependant on rencontre de nombreux cas de kystes hépatiques.

Dans les autres secteurs, l'abattage est bien moins important. Un cas de Distomatose et Paramphistomose a été rencontré à Sokone, alors qu'à Passy et

Nioro aucun cas de Trématodose lors de notre passage. Ce sont des abattages de 1 à 3 bovins et 4 à 10 ovins-caprins par jour.

D'après les agents de la santé animale et les statistiques, il existe 3 "foyers" où les animaux sont atteints de Distomatose. Ce sont les foyers de Foundiougne, Gossas et Kaffrine.

Tableau d'après les rapports de l'Inspection régionale de l'élevage

Foyers de Distomatose	Bovins	Ovins	Caprins	Total morbidité	Total mortalité
Foundiougne	41	31	4	76	1 ovin
Gossas	-	21	-	21	-
Kaffrine	8	36	-	44	-

Dans l'ensemble, les Trématodoses sont rares dans toute la région et ceci correspond avec l'écologie du milieu (réseau hydrographique faible, peu de mares, etc). Dans les abattoirs, les saisies partielles d'origines parasitaires (Distomatose) sont peu fréquentes. Cependant les Paramphistomes et Schistosomes varient de 21 à 24 % à Kaolack mais avec des degrés d'infestation très faibles. La Dicrocoeliose existe mais peu importante (8 %).

III - BILHARZIOSE URINAIRE

Le réseau hydrographique n'est pas trop développé. A part quelques points d'eau permanents, la presque totalité des mares sont temporaires.

Tous ces points d'eau sont fortement fréquentés par les populations environnantes, ce sont les lieux de baignade (surtout les enfants), de lessive et travaux ménagers, etc...

Peu de Mollusques ont été récoltés durant notre tournée mais cependant, on note que ces différents points d'eau (mares, marigots) sont des gîtes à bulins (Bulinus forskalii et Bulinus jousseaumei) hôtes intermédiaires de la bilharziose urinaire. Ce sont à ces endroits où les populations s'infestent, bien que la densité de Bulins soit faible.

Les statistiques du service régional de la santé montrent un nombre assez élevé de cas de bilharziose à Kaolack, Kaffrine, Gossas, Fatick.

De janvier à août, il y a eu 1 357 cas de bilharziose décelés se répartissant ainsi :

Kaolack

(Hôpital - dispensaire) (service d'hygiène)	463
Fatick	152
Gossas	148
Guinguinéo	23
Sokone	64
Kaffrine	395
Koungheul	105
Foundiougne	7

(d'après les rapports du service régional de la santé à Kaolack).

Avec ces 1357 cas et la présence des Mollusques (Bulins), les conditions sont remplies pour entretenir et perpétuer la bilharziose.

Il est possible de bloquer les mécanismes de transmission en tenant compte surtout de l'écologie des points d'eau (mares et marigots) et du nombre des bilharziens par le traitement des malades et la destruction des Mollusques.

CONCLUSIONS

Dans l'ensemble, les Trématodoses ne sont pas développées dans cette région. Le réseau hydrographique faible ou inexistant et l'écologie de la région ne favorisent pas le grand développement des Mollusques hôtes intermédiaires de Trématodoses.

Peu de Mollusques ont été récoltés et leur infestation est faible. Cependant, il existe quelques cas de Trématodoses (Paramphistosomose). La Distomatose rare se localise à certains secteurs.

La bilharziose urinaire se rencontre dans quelques départements avec des degrés d'endémicité variables.

En tant que moyens prophylactiques à mettre en oeuvre en vue d'une lutte efficace contre ces quelques Trématodoses; il est proposé le traitement des malades (Hommes et bétail) et la destruction complète des Mollusques (assainissement des mares et points d'eau).

En ce qui concerne les Trématodoses, la situation n'est pas alarmante dans la région du Sine-Saloum, particulièrement dans le département de Kaolack, comparativement à celle dans la région du Fleuve et de la Casamance.

REMERCIEMENTS

Nous prions

- Monsieur le Docteur DIA, Inspecteur régional de l'élevage à Kaolack et ses collaborateurs,
- Monsieur NDIAYE, chef du secteur de l'élevage à Kaolack et ses collaborateurs, en particulier Monsieur BA qui nous a facilité nos prospections aux abattoirs de Kaolack,
- Messieurs les agents chargés de l'inspection des viandes aux abattoirs de Nioro, Passy et Sokone,
- Monsieur MBOUP et ses collaborateurs au service régional de la santé à Kaolack, d'accepter nos vifs remerciements pour l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée dans la réalisation de cette mission.